Bilan environnemental des circuits courts alimentaires de proximité

16 mai 2012

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (Ademe) a publié un **avis sur les circuits courts alimentaires de proximité**. Ces derniers se caractérisent par de la vente directe ou avec un intermédiaire, et par une distance limitée entre le lieu de production et celui de consommation.

L'Ademe souligne que si l'on considère l'ensemble du cycle de vie du produit, la diversité des circuits courts de proximité ne permet pas « d'affirmer que les circuits courts présentent systématiquement un meilleur bilan environnemental que les circuits longs, notamment en matière de consommation d'énergie et d'émissions de gaz à effet de serre (GES) ». Plusieurs facteurs expliquent ces différences :

- Saisonnalité des produits

Les aliments importés de régions ou pays où ils sont cultivés en plein air peuvent consommer moins d'énergie et rejeter moins de GES que des produits cultivés localement mais hors-saison et dans des serres chauffées (y compris en incluant le transport).

- Logistique du transport

Même si les produits commercialisés en circuits courts parcourent moins de distance, l'énergie consommée et les émissions de GES, ramenées à la tonne produite, peuvent être plus importantes pour les circuits courts. En effet, les poids lourds et cargos transocéaniques peuvent transporter les produits sur des distances plus longues que des camionnettes individuelles, pour un impact GES équivalent. Cet effet est amplifié lorsque la logistique n'est pas optimisée (camionnettes peu remplies et revenant à vide), ou lorsque les consommateurs doivent se déplacer davantage en cas de dispersion des points de vente.

En revanche, les circuits courts permettent de réduire les déchets et de recycler/consigner les emballages des produits. En outre, ils recourent moins aux procédés de conservation (stockage au froid, fortement émetteur de GES).

Ainsi, il apparaît indispensable d'accompagner les acteurs vers de bonnes pratiques : favoriser la production/consommation de produits de saison, et optimiser la logistique (adéquation moyen de transport/volume transporté, optimisation du circuit de livraison, remplissage du camion, etc.).

Noémie Schaller, Centre d'études et de prospective

Source : ADEME [http://www2.ademe.fr/servlet/KBaseShow?sort=-1&cid=96&m=3&catid=20205 – ce lien n'est plus valide]